

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 12

Rubrik: Télévision : Emmanuelle Laborit, la langue des signes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EMMANUELLE LABORIT, LA LANGUE DES SIGNES

Télévision

«J'ai poussé des cris, beaucoup de cris. Parce que je voulais m'entendre et que les sons ne me revenaient pas. Des appels qui ne voulaient rien dire pour mes parents. C'étaient, disaient-ils, des cris aigus d'oiseau de mer», écrit Emmanuelle Laborit dans son livre «Le Cri de la mouette» (aux Editions Robert Laffont, coll. «Vécu»).

Témoignage tonique d'une jeune fille sourde de naissance, qui, à 22 ans, a déjà affronté la solitude, le doute et le désespoir, mais trouvé aussi le bonheur, la solidarité et la gloire. «L'année de mes 7 ans, note l'auteur, la vie m'a fait deux cadeaux: la langue des signes française (LSF) et une petite sœur entendant, Marie.»

Inventée en 1620 par un moine espagnol et développée ultérieurement par l'abbé de l'Epée - fondateur d'un institut spécialisé dans l'éducation des sourds - cette langue allait leur offrir un espoir fantastique. Au XVIII^e siècle, sa renommée fut si grande que Louis XVI en personne vint admirer son enseignement. Mais la langue des signes fut brutalement interdite au XIX^e siècle.

Une langue de singe

La «mimique», comme on l'appelle alors, doit disparaître des écoles. Elle serait indécente et empêcherait soi-disant les sourds de parler. On ne veut pas de cette «langue de singe». (Singe, signe - remarquez l'anagramme!) Les enfants sourds ont ainsi été contraints d'articuler des sons qu'ils n'avaient jamais entendus et n'entendraient jamais. «Médecins, éducateurs, Eglises, le monde des entendants s'est uni contre nous avec une violence incroyable», s'insurge Emmanuelle Laborit.

L'interdiction ne sera levée qu'un siècle plus tard, par le décret de janvier

1991! Depuis lors, les parents ont le choix du bilinguisme pour leurs enfants. C'est important puisque l'enfant sourd dispose ainsi de sa propre langue pour se structurer psychologiquement; d'autre part, il est surtout capable de communiquer en français oral et écrit avec les entendants.

La TSR réunit les uns et les autres devant le petit écran, grâce à l'émission mensuelle «Signes» diffusée le samedi matin à 11 h (reprise le samedi suivant, même heure), de septembre à mai ou juin. Lancée en septembre 1982, elle s'est tout d'abord appelée «Ecoutez-voir» avant de prendre, sept ans plus tard, son titre actuel. Produite par Catherine Borel, «Signes» vise un public de personnes sourdes. On privilégie donc la langue des signes (avec interprète) pour la présentation et les interviews. L'émission concerne aussi les entendants et surtout les proches des sourds: parents, famille, enseignants.

Eviter le ghetto

On choisit les sujets dans l'actualité du monde des sourds, dans l'actualité tout court, nationale et internationale. Pour ne pas enfermer les personnes sourdes dans un ghetto, les responsables s'efforcent de leur offrir de temps à autre des sujets plus légers et anecdotiques, parfois déjà diffusés par la TSR et adaptés en conséquence. A partir de l'automne 1992, un concours doté de prix a été instauré, dont les réponses permettent d'évaluer la fidélité du public. On constate ainsi qu'un nombre croissant d'entendants regardent l'émission.

Produite et réalisée par une équipe d'entendants — dont, notamment, les journalistes Georges Kleinmann et Pierre Gisling, ainsi que Françoise Rickli, interprète en LSF — «Signes» est présentée par deux collaborateurs sourds, Monique Aubonney et Giovanni Palama (enseignants à Montbrillant).

Pour les personnes ne maîtrisant pas la langue des signes, précisons que l'émission est entièrement sous-titrée sur Télétexte. Si votre téléviseur en est équipé et



Emmanuelle Laborit, comédienne. Photo: France 2

que vous désirez suivre le sous-titrage, il suffit de choisir la page 377 du Télétex (en pressant les touches 3, 7 et 7 de votre télécommande).

Samedi 24 décembre, à 11 h, «Signes» vous propose une émission spéciale à ne pas manquer. Parmi les nombreux invités, un certain «Soleil qui part du cœur» — ou Emmanuelle Laborit dans la langue des signes. Rappelons qu'elle a remporté, en 1993, le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle de Sarah dans «Les Enfants du silence». Elle est la première comédienne sourde à avoir reçu, en France, cette récompense.

Charles Bourgeois